

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. I.

MONTREAL, 1ER OCTOBRE 1884.

No. 10.

LE JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE.

La société d'hygiène de la Province de Québec a opéré dans l'administration de son journal quelques changements qu'il est nécessaire de faire connaître. Désormais le siège de la société ainsi que son bureau d'administration sont transférés, au No. 43, Rue St-Gabriel, où toute correspondance tant celle relative à la société d'hygiène et à sa sphère d'action que celle concernant l'administration, les abonnements et les réclamations devra être adressée.

Mr le Dr J. I. Desroches abandonne la fonction d'administrateur du journal, pour s'occuper de la rédaction. Sa nombreuse clientèle et les soins qu'elle demande s'opposent à ce que plus longtemps le dévouement qu'il a apporté à la conduite du journal lui soit demandé; Mr L. Dagrón Richer lui succède. Plus d'expérience dans la conduite et l'administration d'un journal permettra à ce dernier d'amener rapidement notre feuille au fonctionnement et à la ponctualité sévère d'une publication régulière; l'inexactitude dans la sortie du journal ne se reproduira plus et nos lecteurs peuvent s'attendre à un service plus exact. Désormais, c'est donc à Mr Dagrón Richer que toute communication devra être adressée.

Le journal d'hygiène populaire avait dans l'esprit de ses fondateurs, un but bien déterminé, celui d'éclairer les familles, l'individu, sur les moyens de conserver la santé, en la préservant contre tout ce qui pouvait y être nuisible. Cette leçon d'hygiène privée s'étendait donc à l'habitation, au vêtement, aux habitudes, aux soins de la personne, aux aliments et par dessus tout à l'éducation physique de l'enfance. Certes le champ était bien assez vaste; mais pour agir sur la famille, pour se faire lire et comprendre par elle, il fallait se faire attrayant, il fallait se rendre d'autant plus intéressant qu'on était plus simple et s'efforcer de cacher la science sous le couvert de l'expression vulgaire. Peut-être le journal s'est-il écarté de ce programme, peut-être l'expression scientifique, la raideur dogmatique ont-elles pris la place du langage ordinaire compris de tous. Peut-être aussi la rédaction est-elle entrée dans le domaine de la médecine qui tend à guérir au lieu de rester dans le sien propre qui est de prévenir?

Revenant à ce qui est véritablement sa sphère, l'enseignement de la famille, la vulgarisation des moyens de préservation contre les maladies, la dissémination dans le public des principes de l'hygiène, le *Journal d'Hygiène* populaire se propose désormais d'être pour ses lecteurs un propagateur attrayant des maximes hygié-